

Investissement privé + déficit financier = épargne intérieure + importations. Un pays qui investit plus qu'il n'épargne doit importer des économies et des marchandises de l'étranger pour combler les montants insuffisants. Étant donné l'investissement privé et l'épargne, toute augmentation du déficit financier devra être compensée par un accroissement des importations pour que l'équation s'équilibre. Les deux déficits, financier et commercial, sont liés. Une augmentation du déficit budgétaire du gouvernement provoque un accroissement du déficit commercial. Par conséquent, l'équilibre entre l'épargne et l'investissement de chaque pays, conjointement avec le taux de change réel, détermine dans une grande mesure l'excédent ou le déficit commercial global.

En raison de leur déficit financier, les États-Unis enregistrent un déficit commercial. Ce pays peut éliminer son déficit commercial en réduisant le déficit du gouvernement, ce qui aura pour effet de libérer l'épargne, laquelle servira à l'investissement, et permettra à la Federal Reserve de baisser les taux d'intérêt. Des taux d'intérêts plus faibles aux États-Unis réduiront le flux de capitaux vers ce pays et entraîneront une baisse supplémentaire de la valeur du dollar américain. Un dollar plus faible accroîtra la compétitivité des produits américains sur le plan international, et l'augmentation des exportations qui s'ensuivra éliminera progressivement le déficit commercial des États-Unis.

● Les initiatives en matière de politique macro-économique

On a réagi de trois façons au problème macro-économique.

1. *La gestion du taux de change* : En 1971, dans le cadre de l'Accord de Washington, les États-Unis ont insisté sur une réévaluation importante du yen. En 1977, les États-Unis ont insisté pour que le Japon n'intervienne plus en vue de freiner la montée du yen. En 1985-1987, dans le cadre du Plaza Agreement, les États-Unis ont demandé que le yen soit réévalué énormément. Au début de 1993, les États-Unis ont réussi à obtenir, «par des négociations», une appréciation du yen.
2. *L'amélioration des arrangements monétaires internationaux* : En 1986, les États-Unis et le Japon se sont entendus sur des «fourchettes de référence» pour le taux de change entre le yen et le dollar. En 1987, il a fallu changer la base de la fourchette, mais les efforts de stabilisation ont échoué.
3. *La réduction des excédents commerciaux du Japon à l'exportation grâce à des politiques macro-économiques* : Lors des sommets économiques de 1978 et de 1985, le Japon a accepté un objectif quantitatif d'accroissement de sa demande intérieure en vue de réduire son excédent commercial à l'exportation et d'aider les États-Unis à réduire leur déficit commercial. En 1986 et 1987, les deux pays ont baissé ensemble leurs taux d'intérêts à plusieurs occasions. Lors des pourparlers de 1989-1990 dans le cadre de l'Initiative